

Forum sportif de Soleure du 3 novembre 2025

Wü* et les plus forts

Les traditions sont à l'honneur : dans la vénérable salle de concert de Soleure, trois lutteurs du cru et une organisatrice confirmée ont débattu avec le modérateur Peter Wüthrich* de la question de savoir comment la lutte suisse est passée ces dernières années d'un sport traditionnel à un sport à la mode. La présence de près de 200 participants et l'organisation parfaite du PC Soleure ont également été à la hauteur de la tradition.

Carla Spielmann et Bruno Huber, les deux co-présidents de l'organisation, ont réuni un groupe illustre de lutteurs pour la discussion de cette année. Matthias Glarner, roi de la lutte 2016, 116 fois vainqueur d'une couronne et également chef du comité d'organisation de la prochaine Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres à Thoun, Florian Gnägi, 117 fois couronné, et Marius Frank, nouveau couronné à l'ESAF Mollis, étaient accompagnés par Daniela Heussi, co-directrice de l'ESAF 2025. Au milieu de ce groupe de lutteurs de haut niveau se trouvait Peter Wüthrich, président du district Panathlon Suisse et Liechtenstein, qui, en animateur chevronné, a su, avec beaucoup d'humour et des questions pertinentes, obtenir des déclarations passionnantes de la part des quatre lutteurs.

Les chiffres colossaux de l'ESAF 2025 méritaient bien sûr une série de questions : 450 000 saucisses, plusieurs tonnes de pain, 265 000 litres de bière ou 5400 litres d'eau-de-vie, pour ne citer que quelques chiffres, ont été consommés sur place par les quelque 300 000 spectateurs pendant les trois jours de fête. Responsable de l'organisation, mais nullement stressée, Daniela Heussi a déclaré avec décontraction : « Nous avons une co-présidence à la direction, pour ainsi dire un vieil homme sage et une jeune femme impertinente. Et cela a très bien fonctionné ! » Elle a jonglé dans un tableau Excel avec plus de 1200 tâches qui devaient passer du rouge au vert avant la fête.

Le roi de la lutte 2016 a fait l'éloge de l'édition de cette année : « Tout a bien fonctionné, tout s'est déroulé dans le calme et sans stress, aucun des scénarios chaotiques redoutés ne s'est produit et tout le monde s'est senti à l'aise. Tout était parfait. » Et pour sa fête de 2028 à Thoun, il a ajouté : « Il n'est pas nécessaire de réinventer la roue à chaque fois. C'est pourquoi nous sommes en contact étroit avec nos prédécesseurs depuis l'attribution. Mais la barre placée par Mollis est très haute, cela va nous demander beaucoup d'efforts. »

Florian Gnägi, qui était venu avec l'objectif de disputer la fête sans se blesser, a donné un aperçu de l'état d'esprit des lutteurs bernois : « Oui, après le premier jour, l'ambiance n'était pas au beau fixe. Peut-être pour quelques-uns, mais pour la plupart, elle était plutôt décevante. Sur plus de 60 participants, seuls 15 ont remporté le premier combat, ce qui est logique. » Il a connu des difficultés lors des 5e et 6e combats, au cours desquels plusieurs de ses collègues de la fédération se sont blessés, parfois gravement, en l'espace d'une heure. Comme M. Glarner, il estime que la retransmission en direct à la télévision en 2004 à Lucerne a posé les bases du succès actuel de la lutte suisse. « Avec le roi de la lutte Kilian Wenger, sa performance athlétique à Frauenfeld a marqué le début d'une nouvelle ère. »

Le jeune Marius Frank, qui s'entraîne trois fois par semaine dans la sciure et trois fois dans la salle de musculation, a révélé comment se déroulent les entraînements aujourd'hui. De plus, il passe une soirée par semaine avec les plus jeunes, nommés les princes, en tant qu'entraîneur dans la salle de lutte, où il peaufine les talents émergents. Il envisage d'intensifier encore son entraînement personnel. Glarner lui a dit : « Tu dois encore gagner en qualité », en parlant de masse musculaire. Mais ce n'est pas seulement le poids qui compte, comme le soulignent à l'unisson les trois lutteurs. L'explosivité, la mobilité, la force mentale ou l'habileté tactique sont également extrêmement importantes.

Le dialogue a abordé de nombreux autres sujets : les rituels (Gnägi : « Je m'habille toujours en commençant par le côté gauche ! »), l'alimentation (Glarner : « Plus de riz avec du poulet ! Et je peux aussi jeter les biscuits aux noisettes, loin très loin. »), les armes secrètes, l'argent (Frank : « Ne sacrifie pas ta passion pour l'argent, sinon tu devras passer au football »). Lors des questions du public, le thème des décisions des arbitres et de la répartition des points a bien sûr été abordé, ce à quoi les athlètes ont répondu « ça s'équilibre à un moment donné ».

Une fois de plus, la collaboration entre le PC Soleure et le district Suisse et Liechtenstein a parfaitement fonctionné. Un grand merci aux organisateurs.

Ce qui est dit est dit...

« Retiens bien ça, Marius : en tant que lutteur, ne critique jamais l'arbitre et ses décisions. Demande-toi plutôt comment tu en es arrivé à cette situation où la décision a été prise contre toi. »

Matthias Glarner répondant à une question du public sur les décisions controversées des arbitres

« Je me suis déjà battu contre Mätu Glarner lors d'une finale. Après un mouvement, nous nous sommes retrouvés face à face et avons été tous deux surpris de constater que l'arbitre n'était plus là et avait attribué la victoire à Mätu. Mätu m'a alors dit que j'avais si bien roulé par-dessus sa tête qu'un sanglier aurait pu passer dessous ! »

Florian Gnägi, également à propos des erreurs d'arbitrage

« ... et après 2028, Daniela Heussi et Matthias Glarner s'attaqueront à l'organisation des Jeux olympiques d'hiver de 2038 ! »

Modérateur Peter Wüthrich

« À première vue, ils ne ressemblent pas à de vrais sportifs – avec leurs pantalons qui ressemblent à des couches, ils se roulent dans la sciure comme des petits enfants. Mais leurs performances sont absolument exceptionnelles. »

Peter Wüthrich citant un journaliste autrichien

« Tout devient de plus en plus grand et monumental dans le domaine de la lutte suisse. Y aura-t-il un taureau encore plus grand à Thoune en 2028 ? » « Probablement pas, mais certainement une autre figure ! »

Question de Peter Wüthrich, réponse de Matthias Glarner

« Si je ne remporte pas la couronne, je suis encore jeune ! »

Marius Frank à propos de ses objectifs pour l'ESAF 2025

« À l'école de sport, j'ai rédigé un mémoire de master sur les conditions physiques requises pour devenir roi de la lutte. À l'époque, le roi moyen mesurait environ 188 cm et pesait environ 110 kg. Après les deux rois Stucki et Wicki, j'ai pu jeter mon mémoire à la poubelle... »

Matthias Glarner à propos du prototype du futur roi de la lutte

« Je ne connais pas les morceaux de musique que j'écoute avant un combat, je sais seulement qu'ils sont de Metallica. »

Marius Frank à propos des rituels

« Jouer de la flûte traversière m'aide à me recentrer, je peux alors mieux me soumettre à une équipe et au chef d'orchestre. »

Daniela Heussi à propos de ses rituels

« Je t'ai prévenu, à un moment donné, tu ne pourras plus le regarder... »

Matthias Glarner à Marius Frank, lorsque celui-ci a indiqué qu'il mangerait du poulet et du riz pendant la compétition. Frank a répondu : « Et bien sûr, du Red Bull et des bâtonnets salés entre les plats ! »